

L'HISTOIRE DANS LA CHAMBRE À COUCHER

LIVRE

Pendant deux ans, Fanny Bugnon et Pierre Fournié ont patiemment arpenté un territoire protégé des regards depuis des siècles. Parce qu'ils voulaient explorer l'univers de la sexualité depuis le Moyen Âge, l'historienne spécialiste des études de genre et le conservateur général du patrimoine ont décrypté un à un des milliers de documents puisés dans les archives nationales et départementales de la justice civile et pénale (des procès-verbaux d'interrogatoires, des suppliques adressées au roi, des jugements en sorcellerie, des lettres de rémission accordées à des maris adultères, des condamnations au bûcher et des courriers de dénonciation).

Les deux chercheurs ont tiré de ce long voyage un livre de plus de 500 pages consacré à la sexualité des Français et à sa répression depuis le Moyen Âge. Rythmé par soixante-dix documents inédits (les premiers remontent au XIV^e siècle, les derniers aux années 1930), cet ouvrage passionnant ne s'attarde pas sur les secrets d'alcôve des puissants : il préfère s'intéresser aux faits et gestes des dizaines de milliers d'anonymes qui, depuis le XIV^e siècle, ont eu affaire à la justice pour une question de sexualité. Certains ont été accusés de pratiquer des « actes contre nature », d'autres de « forniquer avec le Diable », d'autres, encore, d'avoir « manié leur nature » en se masturbant.

De la même manière qu'Emmanuel Le Roy Ladurie, dans *Montaillou, village occitan* (1975), utilisait les archives d'un inquisiteur pour retracer la vie quotidienne, au XIV^e siècle, d'un village de haute Ariège, Fanny Bugnon et Pierre Fournié reconstruisent, page après page, des pans entiers de l'intimité des Français en analysant des documents rangés dans des cartons d'archives depuis des siècles (la confession d'un procureur accusé, en 1333,



**LE SEXE INTERDIT.
LA SEXUALITÉ
DES FRANÇAIS
ET SA RÉPRESSION**

de Fanny Bugnon
et Pierre Fournié,
L'Iconoclaste,
522 p., 26,90 €

de « monter sur ses valets comme s'ils étaient des femmes », la procédure pour adultère et « vie de débauche » lancée, en 1665, par un notaire contre sa femme, le rapport consacré, en 1871, par un médecin aux « titillations clitoridiennes » d'une de ses patientes).

La « matrice qui frétille »

La réflexion de Fanny Bugnon et Pierre Fournié s'articule autour de trois périodes : le Moyen Âge et la Renaissance ; l'âge classique (mi-XVI^e-XVIII^e siècle) ; le XIX^e et le début du XX^e siècle. Après avoir reconstitué les représentations de la sexualité de chacune de ces époques grâce aux œuvres libertines, aux manuels des confesseurs, aux ouvrages de théologie et aux traités de médecine, ils présentent une à une de stupéfiantes archives. Parfois comiques, souvent tragiques, toujours édifiantes, elles témoignent de la vie sexuelle des siècles passés et de la créativité linguistique inspirée par le plaisir charnel : certains satisfont leurs plaisirs « par la route défendue », d'autres « commettent le péché de la chair hors le vaisseau naturel », d'autres, encore, ont la « matrice qui frétille ».

Ce travail consacré à la sexualité des Français défriche un espace longtemps délaissé par les historiens. Convaincus que l'histoire doit s'intéresser aux puissants, aux guerres et au pouvoir, beaucoup se sont, pendant des siècles,

abstenus de franchir « le seuil de la chambre à coucher ». Il a fallu attendre les années 1970 pour que l'histoire de l'intime acquière ses lettres de noblesse – d'abord avec *l'Histoire de la sexualité*, de Michel Foucault, publié entre 1976 et 1984, puis avec les travaux pionniers en matière d'histoire des sensibilités menés par Alain Corbin, Arlette Farge ou Georges Vigarello – travaux qui inspirent, aujourd'hui, toute une génération d'historiens, de sociologues ou de philosophes.

Pour Fanny Bugnon et Pierre Fournié, l'intime n'est pas un territoire insignifiant, banal, voire futile, mais un « fait social total » modelé par des représentations, des normes et des interdits qui ne cessent de se transformer. *Le Sexe interdit* donne ainsi à voir des croyances et des pratiques qui paraissent totalement dépassées – la hantise de la sorcellerie au Moyen Âge, la poursuite acharnée de la « fornication » dans les siècles qui suivent, la criminalisation de l'homosexualité jusqu'au XX^e siècle –, mais aussi un continent de violences sexuelles qui, aujourd'hui comme hier, suscite d'intenses débats sur la liberté du consentement, les rapports de pouvoir ou l'égalité entre les sexes.

Illustré par des tableaux de Rembrandt, des dessins de Daumier, des photos de Man Ray ou des reproductions de manuscrits anciens, l'ouvrage de Fanny Bugnon et Pierre Fournié a le mérite, dans un monde qui s'interroge sur les enjeux politiques et sociaux de la sexualité, d'offrir une précieuse profondeur historique aux débats suscités, depuis cinq ans, par le mouvement #metoo. Il le fait avec une grande rigueur et beaucoup de précision – en y ajoutant une attention à la déontologie : au nom du respect des personnes, les chercheurs ont éliminé du corpus les documents concernant les enfants, masqué les patronymes à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle et rejeté les pièces qu'ils jugeaient « trop violentes ». ■

ANNE CHEMIN